René d'Anjou, *Regnault et Jeanneton*

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2702>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2702

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 583-584

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « René d'Anjou, *Regnault et Jeanneton* », *Studi Francesi* [En ligne], 171 (LVII | III) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2702> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2702>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

René d'Anjou, *Regnault et Jeanneton*

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

RENÉ D'ANJOU, *Regnault et Jeanneton*, édition et traduction par Gilles ROUSSINEAU, Genève, Droz, 2012 («Textes Littéraires Français», 610), pp. 130.

- 1 Les 1229 vers qui composent la pastorale connue sous le titre de *Regnault et Jeanneton* ne sont pas unanimement attribués à René d'Anjou; bien au contraire, la plupart des critiques qui se sont occupés de son activité littéraire après 1923 n'ont pas retenu ce poème au nombre de ses ouvrages, et ont proposé encore récemment d'en identifier l'auteur avec Pierre de Hurion, poursuivant d'armes. Au contraire G.R. montre que cette hypothèse n'est pas fondée sur des données solides et propose de considérer ce texte comme étant sorti de la plume du roi.
- 2 Le manuscrit unique qui nous a transmis l'ouvrage est conservé à la Bibliothèque Nationale de Russie de Saint-Petersbourg, sous la cote Fr. Q. p. XIV, 1 et se compose de 37 feuillets ornés de dessins à la plume; il fut exécuté entre 1492 et 1495 pour Jeanne de Laval, deuxième épouse du roi. Quant à la date de composition du texte, G.R. la situe entre 1454 et 1461, en tout cas après la mort d'Isabelle de Lorraine, première femme de René d'Anjou; en effet, le poème célèbre l'amour de celui-ci pour Jeanne de Laval, sa seconde épouse.
- 3 Pour appuyer son attribution, G.R. se fonde surtout sur la présence, dans *Regnault et Jeanneton*, de trois traits distinctifs qui caractérisent les autres écrits de René d'Anjou, à savoir «un goût prononcé pour la description», une «qualité picturale du style» (p. 14) et la volonté de jeter un regard amusé sur ses textes par un jeu subtil et élégant avec son lecteur. Une analyse fine et pénétrante du texte met donc en évidence la finesse des évocations du monde animal et des paysages champêtres, la précision avec laquelle sont peints les personnages qui peuplent le monde des bergers, ou encore la technique presque théâtrale par laquelle l'auteur dispose les personnages qu'il met en scène; ces éléments permettent de rapprocher le poème des quatre œuvres 'signées' du prince

poète. Au style très descriptif qui se lie de façon indissociable aux nombreuses illustrations dont le manuscrit est orné s'ajoute encore l'humour avec lequel l'auteur-narrateur se met en scène ou joue avec les mots, autre trait que la pastorale anonyme partage avec les autres écrits de René d'Anjou, et qui fait conclure à l'éditeur que «le doute n'est guère possible: l'auteur est bien le roi René» (pp. 26-27). Enfin, G.R. se penche sur les emblèmes présents dans le texte; les deux figures symboliques de la souche avec un scion vert et des tourterelles, qui sont évoqués ensemble dans deux scènes bucoliques (vv. 272-281, 456-475), puis surtout celle de la chaufferette, peinte au-dessus de l'écu du roi dans le dernier feuillet du manuscrit, représenteraient la tendresse de René envers ses deux épouses, et non pas une signature discrète en forme de rébus désignant un auteur qui signerait l'ouvrage au moyen de sa devise ('Ardent Desir').

- 4 Après avoir situé l'œuvre dans la tradition littéraire de la pastourelle et de la pastorale, puis évoqué le goût de la noblesse pour la vie champêtre à la fin du Moyen Age, l'éditeur s'arrête encore sur la complexité métrique et strophique du poème, qui se structure en trois parties symétriques auxquelles correspondent autant de formes de versification.
- 5 Dans l'étude de la langue, menée de façon impeccable, G.R. décrit, comme il se convient, les traits graphiques, phonétiques, morphosyntaxiques et lexicaux qui caractérisent *Regnault et Jeanneton*; ces observations permettent de mettre en évidence une série de traits qui contribuent à renforcer le rapport étroit de cet ouvrage avec les autres textes de René et constituent aux yeux de l'éditeur une preuve ultérieure de la paternité. Un certain nombre des phénomènes linguistiques témoignent effectivement d'une coloration empruntée à la langue de l'Ouest.
- 6 La bibliographie, particulièrement riche, précède l'édition du poème, accompagnée de la version en français moderne en regard. Tant l'établissement du texte que la traduction ont été réalisés avec la plus grande rigueur; les notes viennent très opportunément commenter les leçons les plus problématiques ou éclaircir des questions linguistiques particulièrement intéressantes (voir par exemple celles consacrées au lexique, tel l'adjectif *pivaré*, le substantif *raiponce*, la locution *se mettre en la game* et tant d'autres). Enfin, un glossaire très étoffé permet même à ceux qui ne pratiquent pas souvent les textes en moyen français de s'orienter aisément dans la langue du poème.